JEAN RICHEPIN 1849–1926

Seins de neige, oreillers de fraîcheur et d’oubli

Seins de neige, oreillers de fraîcheur et d’oubli,
Où, soûlé de la course et du fauve hallali,
On repose son front pesant et plein de braise !
Sorbets en globe dont la pointe est une fraise !
Glaciers miraculeux après tant de chaleurs !
Et toi, plus froid encor, double mont, givre en fleurs,
Alpes de lys, albâtre, argent, nacre, avalanche,
Si près du gouffre rouge, avalanche si blanche !
Ô douceur, d’y sentir s’éteindre peu à peu
Les cendres du brasier qui vous mettait en feu !
Douceur de s’engourdir au gel qui vous pénètre
Et d’y laisser, dormant, cristalliser son être
Qu’un suave néant lentement a rempli !
Chairs de neige, tombeaux de fraîcheur et d’oubli !